De Smet Daniel,
La Philosophie ismaélienne.
Un ésotérisme chiite
entre néoplatonisme et gnose.

Paris, Le Cerf (Les Conférences de l'École Pratique des Hautes Études), 2012, 190 p.
ISBN : 978-2204099233

La pensée ismaélienne a attisé la curiosité des savants occidentaux depuis le XIXe siècle ; de nombreuses et fort riches études ainsi que des éditions de textes ont été publiées la concernant. Toutefois, aussi étonnant que cela puisse paraître, aucun ouvrage n'avait été rédigé pour rendre compte de façon synthétique de ce courant de pensée si riche et dont l'impact fut si profond au cours du Moyen Âge musulman. Son ésotérisme, la difficulté à consulter certaines sources expliquent cette lacune ; mais également les évolutions et la grande pluralité de positions doctrinales souvent fort subtiles au sein même de la mouvance ismaélienne. Il fallait l'érudition et la rigueur d'esprit d'un spécialiste comme Daniel De Smet pour relever un tel défi. Défi d'autant plus redoutable qu'il fallait faire tenir cet exposé sous un volume bien réduit.

De ce fait, D. De Smet a dû opérer des choix radicaux. Il a réduit au strict minimum la description des événements historiques ayant jalonné la foisonnante évolution du courant ismaélien au Moyen Âge, et occasionné la division du mouvement ismaélien en courants multiples et opposés. Il s'est limité à l'ismaélisme de période fatimide/abbaside, sans s'engager dans l'évocation des ouvrages postérieurs du domaine persan et indien, ceux de l'époque d'Alamūt et de celles qui suivirent. Son propos concerne avant tout l'articulation de certains points cruciaux de la doctrine : ceux qui unissent tous les courants de pensée proprement ismaélienne, malgré et avec bien des divergences et des débats. Parmi les principes communs : la transcendance absolue du Dieu inconnaissable, qui instaure l'Intellect, le « Allāh » du Texte révélé. À partir de là, les exposés cosmologiques sont fort divers, l'univers pouvant notamment être engendré par la joie de s'intelliger lui-même (Kirmānī) du Premier, ou par la perplexité, l'orgueil, l'oubli du troisième Émané (Ḥāmidī). D. De Smet signale toutefois que ces différents exposés gardent des traits communs, une histoire commune (p. 88).

Le rapport du *ẓāhir* et du *bāṭin* selon l'ismaélisme est mis en lumière dans un riche passage consacré à l'Arbre du Bien et du Mal (p. 100-111). Une des mises au point les plus précieuses du livre concerne la question de la transmigration des âmes. La multiplicité des doctrines et leurs logiques internes - quelle est la relation entre l'âme humaine individuelle et l'Âme universelle ? - sont mises en relief avec clarté et rigueur (chap. 5), expliquant pourquoi certains auteurs (comme Siǧistānī) concevaient la transmigration des âmes, et d'autres (ainsi Kirmānī) la refusaient. Cette transmigration était parfois conçue comme limitée au genre humain, mais l'idée que l'âme puisse venir habiter un corps animal a aussi été défendue (Iḫwān al-Ṣafā' ; Ṭayyibites). Parallèlement, la nature précise des prophètes et des Imâms se module également selon les conceptions du rapport esprit/Esprit et esprit/corps matériel. Comme le montre l'auteur, ces conceptions se répercutent enfin sur les visions de l'eschatologie, de la forme (spirituelle) de la Résurrection (p. 134 et s.). La fin ultime de l'évolution du monde n'en reste pas moins le même : restaurer le monde de l'émanation première dans l'harmonie de son origine.

D. De Smet conclut ces chapitres très denses par une série d'affirmations que résume le titre donné à l'ouvrage : oui, la pensée ismaélienne relève bel et bien de la philosophie, car c'est un projet pour comprendre rationnellement le monde et vivre selon une sagesse opérative, efficace. Son orientation est plus gnostique et intellectualiste que mystique. Il s'agit d'une forme de pensée ésotériste – en quoi elle se distingue de la *falsafa* – et musulmane, fondée sur une interprétation du Coran de type chiite ; on ne peut donc y voir une simple résurgence de la gnose ou du manichéisme.

Pierre Lory
EPHE - Paris

BCAI 28 (2013) De Smet Daniel: La Philosophie ismaélienne. Un ésotérisme chiite entre néoplatonisme et gnose., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net